

**La résilience comme forme de résistance :  
La santé mentale et le bien-être dans le domaine des droits humains**

**Une nouvelle série d'articles d'[openGlobalRights](#) prévue pour avril 2017**

« Prendre soin de moi n'est pas de la complaisance mais de la préservation et c'est un acte de combat politique. » - Audre Lorde

La tâche des défenseurs des droits humains peut s'avérer périlleuse, que ces derniers travaillent au sein de leur propre communauté ou en dehors. En plus des possibles dangers physiques qu'ils risquent en exposant des abus, ils peuvent également faire face au stress émotionnel lié à leur travail visant à mettre un terme à la violence, aux persécutions, à la pauvreté extrême et à l'injustice.

En étant les témoins directs de violations des droits humains, directement ou par le biais des témoignages verbaux d'une tierce personne, les défenseurs des droits humains sont souvent exposés aux traumatismes et à la souffrance humaine et l'impact sur leur santé mentale peut être profond. Les recherches sont de plus en plus nombreuses à suggérer que si de nombreux défenseurs des droits humains trouvent en leur travail une source d'inspiration ainsi que du sens, ils font également face au risque de dépression, d'anxiété, et d'état de stress post-traumatique (ESPT).

La santé mentale et le bien-être des défenseurs des droits humains ont souvent été négligés par les organisations de défense des droits humains, les bailleurs de fonds, et les défenseurs eux-mêmes. Néanmoins, les militants et les professionnels de la santé mentale ont depuis peu commencé à tenir davantage compte de cette problématique et à étudier les risques auxquels les défenseurs des droits humains sont exposés, ainsi que la manière de les atténuer. Les organisations de défense des droits humains veulent de plus en plus renforcer la résilience et la créativité de leur personnel et de ceux qui les soutiennent. Les défenseurs des droits humains voient de plus en plus leur propre bien-être comme un impératif afin de pérenniser leur mouvement.

Pour faire avancer ce débat essentiel, [openGlobalRights](#) va publier et traduire une série d'articles de 1000 mots écrits par les plus grands spécialistes dans les domaines des droits humains, de la psychologie et de la sociologie, ainsi que par des bailleurs de fonds et des praticiens du monde entier.

Les rédacteurs invités qui collaborent avec [openGlobalRights](#) pour cette série incluent : [Fred Abrahams](#), [Farea Al-Muslimi](#), [Sarah Knuckey](#), [Douglas Mawadri](#), [Lucia Nader](#), et [Meg Satterthwaite](#)

Cette série d'articles passera en revue tout un ensemble de questions et de problématiques vitales portant notamment sur les sujets suivants :

- Les recherches menées à ce jour sur le travail dans le domaine des droits humains et ses conséquences sur la santé mentale ;
- Les enseignements tirés des recherches menées sur les correspondants de guerre, les professionnels de la santé, le personnel humanitaire, et autres ;
- Les façons dont le travail (ou l'expérience vécue) dans le domaine des conflits armés, des problèmes touchant les LGBTQ, ou de la violence sexuelle, peut avoir des répercussions spécifiques sur la santé mentale ;
- Les obstacles à la promotion de la santé mentale et du bien-être dans le domaine des droits humains ;
- Les alternatives à la « santé mentale » permettant de comprendre le bien-être et la résilience des défenseurs des droits humains ;
- Les liens entre les traumatismes directs des victimes et les traumatismes secondaires des défenseurs des droits humains ;
- Les liens entre bien-être et justice économique, y compris les droits du travail et les besoins fondamentaux ;
- Si le fait de porter plus particulièrement son attention sur les défenseurs des droits humains revient à les privilégier au détriment des autres ;
- Les interconnexions entre sécurité physique, émotionnelle et digitale (appelées « sécurité holistique ») ;
- Les approches innovantes du bien-être par les défenseurs de l'égalité entre les sexes, les féministes, et les approches intersectionnelles à l'autonomisation et au bien-être ;
- Les stratégies visant à prévenir et atténuer les effets nuisibles ;
- Les facteurs pouvant renforcer la résilience et le bien-être des défenseurs des droits humains ;
- Les politiques pouvant être mises en œuvre par les organisations afin d'aider leur personnel ;
- Les conseils pratiques pour les militants et les enquêteurs afin qu'ils puissent faire leur travail efficacement et durablement sur le long terme ;
- L'histoire personnelle des défenseurs des droits humains dans la gestion du stress et de l'état de stress post-traumatique.

Les articles paraîtront sur la page d'accueil d'[openDemocracy](#) et seront réunis sur une page d'openGlobalRights dédiée à cet effet. OpenGlobalRights va également promouvoir vigoureusement le débat via ses réseaux sociaux multilingues.

La plupart des articles seront publiés dans au moins deux langues et les **auteurs résidant dans les pays du Sud peuvent recevoir jusqu'à 250 dollars américains pour leur contribution**. Tous les auteurs peuvent republier leurs articles à volonté, dans le cadre de la [licence Creative Commons](#).

Nous vous encourageons à nous faire parvenir vos articles qui portent directement ou indirectement sur ces questions. Les auteurs peuvent envoyer leurs écrits à [Archana Pandya, rédactrice en chef d'openGlobalRights](#). Veuillez envoyer 1000 mots

avec les hyperliens vers les sources d'informations publiques plutôt que des notes de bas de page, et utiliser un langage facilement accessible et un minimum de termes techniques. Merci d'expliquer les concepts statistiques lorsque cela est nécessaire. Vous pouvez utiliser jusqu'à deux schémas, graphiques ou tableaux. Les lignes directrices à l'intention des auteurs peuvent être consultées [ici](#).

### **À propos d'openGlobalRights**

[openGlobalRights](#) (oGR) est un forum multilingue en ligne visant à débattre des politiques et des stratégies dans le domaine des droits humains. Il est actuellement hébergé par le site web d'[openDemocracy](#) (oD) à Londres, un site qui reçoit 750 000 visiteurs uniques par mois. oGR reçoit le soutien de la Fondation Ford, de l'université du Minnesota, de l'Open Society Foundations et de l'université de l'Ottawa. Depuis son lancement en juin 2013, plus de 1300 articles et traductions en 23 langues ont été publiés et [16 débats récurrents](#) ont été lancés. Ces publications ont été vues plus de 2,7 millions de fois par plus de 440 000 lecteurs de 140 pays différents et ont été largement partagées sur les réseaux sociaux multilingues d'oGR.